

EPREUVE ECRITE D'ANGLAIS – LANGUE VIVANTE 1

ENS : PARIS – LYON – CACHAN

Durée : 2 heures

Coefficients : PARIS 3 / LYON 1,5 / CACHAN 2

Membres de jury : Mmes BAUD et RANCUREL

I. Résultats chiffrés

142 candidats ont concouru en anglais cette année. La moyenne de l'épreuve écrite est de 9,62. Les notes (N) s'échelonnent de 17 à 0 et se distribuent ainsi:

$0 \leq N < 4$	14
$4 \leq N < 8$	28
$8 \leq N < 12$	66
$12 \leq N < 16$	28
$16 \leq N \leq 20$	6

La version était extraite du quotidien américain *The Washington Post* et traitait du problème de la fraude scientifique dans le domaine des cellules souches. Les étudiants, censés avoir lu des articles dans la presse française et anglo-saxonne sur ce sujet, devraient mieux maîtriser les termes de base (pour ne pas écrire par exemple : « cellules embryonnaires souches »).

Les notes vont de 0 à 11 (version notée sur 12 points).

Rappelons que le titre est à traduire (Trucage des cellules souches/ fraude sur les cellules souches : inquiétude des scientifiques américains). Lorsqu'il était oublié, la pénalisation était lourde. Il faut rappeler que les correctrices prennent en compte le maximum des points fautes rencontrés sur chaque élément omis. C'est pourquoi nous conseillons aux candidats d'éviter de laisser des blancs dans leur texte (chez certains, la stratégie consiste à systématiquement ne pas traduire tout ce qui

gêne, en espérant que cela passera inaperçu). A tout bien prendre, un contre-sens est préférable à une omission.

Trop de candidats s'en tiennent à une traduction littérale qui, au mieux, débouche sur une maladresse, mais qui souvent donne lieu à une faute de construction, du charabia ou un non sens (« la malvenue et indésirable révélation que était le produit de » ; « la révélation... a posé hier comme un nuage sur la communauté... »). Attention aux faux amis : *deception* (ici : falsification), *resigned* (a démissionné), *overwhelming evidence* (preuves irréfutables), *practical* (possible, réalisable), *scientists suspect* (les chercheurs supposent, estiment).

Autre problème récurrent : le choix des temps. Il faut rappeler qu'un article de journal est rarement écrit au passé simple. Se pose ensuite le choix entre présent, passé composé, imparfait ou plus que parfait. Trop de candidats négligent de s'interroger sur la pertinence des temps employés tout au long de la version. Certains choix sont exclus - par exemple : « *stem cell research has had generally high approval ratings...* » se traduit par un présent : « la recherche sur les cellules souches reçoit généralement un accueil très favorable ». « *The colonies were said to have been derived* » « les lignées avaient soi-disant été obtenues à partir ».

Certaines structures verbales sont en évidence mal connues, citons le passif suivi d'une infinitive ("...*because of all the medical promise the cells are thought to hold*"), qui peut se traduire par un conditionnel en français ; « *are less likely to be rejected by ...* » : « sont moins susceptibles d'être rejetées par ... ».

Parmi les syntagmes qui ont posé le plus de difficulté : "*his meteoric rise to fame coming to a wrenching an ignominious end*" (ce qui a mis fin de manière brutale et humiliante à son ascension fulgurante au pinacle de la gloire), mais aussi de façon plus surprenante la citation de Sean Tipton reprise dans la question 1 : "*If you don't allow the best American scientists to do the best research, you force it overseas and into the private sector* ». Nombreux sont les candidats qui n'ont pas suffisamment analysé la phrase avant de la traduire. Si tel avait été le cas, ils n'auraient pas confondu *it* (la recherche) et *them* (les chercheurs) : « on pousse alors *la recherche* hors de nos frontières et hors du secteur public ».

Nous souhaitons inciter les candidats, pour terminer, à prêter davantage attention à la qualité de leur français. Certains ont perdu des points en multipliant les fautes d'orthographe (orthographe grammaticale, orthographe d'usage, ou encore fautes d'accent, prises en compte lorsqu'elles se répètent). Il faut veiller entre autre à respecter les accords. A ce propos, il ne serait pas superflu de revoir les règles d'accord du participe passé, que ce soit avec l'auxiliaire être ou avoir.

Questions

Elles sont notées chacune sur quatre points. Il est inutile de perdre du temps à recopier le sujet (d'autant plus si cela doit être fait avec des fautes en prime : « to what extend »).

Rappelons encore que le but de l'exercice est de s'assurer que le candidat est capable de développer une pensée claire dans un anglais correct en réponse à une question précise. Les correctrices déplorent autant le manque de connaissance sur le sujet (cellules souches/ clonage thérapeutique) que le manque d'exemples et d'analyse.

Question 1

La première question reprenait la dernière phrase du texte. "*If you don't allow the best American scientists to do the best research, you force it overseas and into the private sector, and this is the result*": *explain and comment*. Les candidats ont souvent négligé le 'and'. Ainsi, on peut regretter le manque d'effort pour expliquer (ce qui implique une reformulation avec leurs propres mots). Inversement, parfois le candidat omet de commenter et de donner son point de vue personnel sur le

sujet. Enfin, souvent il y a simplification du sens avec généralement focalisation sur l'opposition secteur public/ secteur privé et la problématique du financement de la recherche. Aucune référence à l'idée implicite que si l'état fédéral américain accordait des subventions aux recherches sur le clonage, les chercheurs ne seraient pas tentés de s'expatrier, ou de passer dans le privé où ils ont plus de liberté, mais aussi beaucoup moins de contrôle, d'où les dérives éthiques et la possibilité de fraude.

Nous remarquons que l'anglais est très pauvre dans certaines copies et que manifestement les candidats n'ont pas appris à se relire de manière ciblée. Il y a multiplication de fautes d'accord (*the community have. Some scientists hasn't ; people doesn't ; every scientists ; confusion this/these ; 's' aux adjectifs*) problèmes de construction : *Did he had choice ?*, confusion participe présent/ participe passé; problèmes avec les temps : *in the future it would be necessary to...*, amalgame prétérit et present perfect ; méconnaissance des verbes irréguliers (*hurted ; for being gave*). Il serait important de revoir les pluriels irréguliers et les indéénombrables. Parmi ces derniers citons : progress, evidence, information, research.

Les correctrices déplorent le parler franglais : confiance, it has been accorded to, mefious, verity, reponsible of, investissement.

Les candidats souvent maîtrisent mal le vocabulaire scientifique de base : confusion *experiment/experience, to discover/ a discovery*, et pour scientist(s) on trouve encore trop souvent « scientifists » ou « scientific ».

Question 2

(To what extent may Dr Suk's deception harm the scientific community as a whole?)

Le sujet n'a pas toujours été compris, sans doute parce que les candidats ont buté sur le mot « *harm* » (ici, il peut se traduire par : porter préjudice). Six copies ont omis de traiter la deuxième question.

Les idées ont fait cruellement défaut aux candidats. Ainsi le jury a rencontré fréquemment le cas de figure suivant : après une longue introduction, seule la moitié de l'essai aborde partiellement le sujet. La réponse est alors construite autour d'une seule idée (généralement la rupture de la relation de confiance entre le public et la communauté scientifique).

Quelques rares copies ont réellement essayé de réfléchir aux implications multiples du sujet et de développer une réflexion argumentée (sans donner uniquement l'illusion d'une logique de démonstration par une utilisation massive de mots de liaison). Dès lors que l'anglais était satisfaisant, les correctrices n'ont pas hésité à attribuer le maximum de points (4 sur 4).